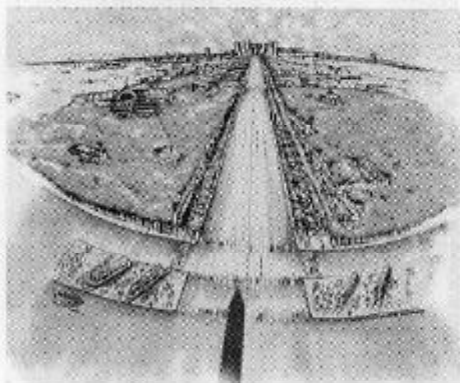


Lyria, un plus pour la Suisse

Dans les opérations bilatérales – notre exemple Paris-Romandie – il peut être difficile de se découvrir gagnant-gagnant. Toutefois, le partenariat est toujours un plus en tourisme et quand une société française choisit un Fribourgeois à sa tête, les chances sont doubles.

Narcisse Nicklass

www.basta-info.net



A fin mai 2003, en famille à Paris et à la sortie du métro Georges-V, nous tombons sur des trains et des locomotives sur les Champs-Élysées. Luca, mon fils de onze ans, laisse échapper son étonnement en criant: «Une vache à Corpatoo, une vache à nous.»

Effectivement deuxième surprise, ce symbole fribourgeois était bien là sur la grande artère parisienne. Pendant que le Centre suisse d'arts contemporains défrayait la chronique inutilement, des hommes travaillaient pour promouvoir notre tourisme et notre image.

J'avais appris, par le quotidien *Le Matin* quelques mois auparavant, que Georges Oberson, un professionnel du tourisme en Suisse, avait été appelé à la direction de la société des TGV France-Suisse Lyria, basée à Paris. Ce choix est une chance pour le tourisme helvétique et une porte ouverte pour des contacts plus faciles. Qui fera des propositions alléchantes à Georges

Oberson afin de séduire les Parisiens? Le défi est là et la chance d'être entendu réelle.

Corpatoo n'a pas encore la notoriété de Jean Tinguely mais ses œuvres elles savent surprendre. La vache fribourgeoise revisitée, en compagnie de quelques consœurs noires et blanches, avait un franc succès. Les Parisiens se faisaient photographe en sa compagnie...

Lyria

Société française en charge de l'exploitation commerciale des TGV sur l'axe France-Suisse avec au minimum six relations quotidiennes sur cette voie importante, bénéficie d'un développement grandissant. L'an passé, ce sont près de 1,4 million de

voyageurs qui ont été transportés, dont 40% de Français.

Le potentiel pour le tourisme romand est donc très intéressant. En effet, si les voyages d'affaires sont une grande part de ce trafic au départ de Paris, la mise en valeur de notre région en est facilitée. Une chance à saisir. Un marché à développer pour des résultats positifs à court terme déjà.

Un atout

Georges Oberson doit rester objectif, mais sa connaissance de la Romandie et son écoute sont incontestablement un plus pour notre région et son tourisme. Pour preuve, tous les samedis et lundis, les TGV Lyria font halte à Fribourg. Objectif: un coup de pub, rivaliser avec les tarifs aériens les plus bas, étendre l'offre et rappeler que Paris est proche en train.

Espérons que les milieux touristiques romands sauront monter le niveau de leur accueil. Séduire, dans l'autre sens, les Parisiens et l'Île-de-France, c'est un potentiel proche de dix millions d'habitants... ■



TGV LYRIA II met la région parisienne à portée immédiate des industriels de Suisse romande.